



1, 2, 3... Léon!

Ce dossier pédagogique est destiné à accompagner le document audiovisuel réalisé par Sara Sponga « L'Hiver de Léon, tribulations autour de la création d'un film ».

*Rédaction: Pierre Lecarme
Coordination: Dominique Templier
Conception graphique: Osman Cerfon
Illustration page 1: Samuel Ribeyron
Merci à Isabelle Brocal!*

*Folimage
6 rue Jean Bertin
26 000 Valence France
Et à l'automne 2008: rue de Chony 26 500 Bourg-lès-Valence*

*Tel 04 75 78 48 68
Fax 04 75 43 06 92*

*d.templier@folimage.fr
i.brocal@folimage.fr*

*www.folimage.fr
www.pierrelecarme.fr
www.lequipee.fr*



Un programme
Folimage

1, 2, 3...

LÉON!

Dossier
pédagogique

Dossier pédagogique



Chez madame Poule

page 4

1, 2, 3... Léon! Un programme de courts métrages d'animation

Mode d'emploi

- Ce dossier s'adresse aux professeurs, animateurs, parents ou autres adultes prescripteurs qui souhaitent prolonger la vision de 1, 2, 3 LEON! par des échanges avec les enfants qu'ils accompagnent.
- Nous partons du principe que les spectateurs petits et grands ont assisté ensemble à la projection de ces quatre films d'animation dans une salle de cinéma et qu'ils souhaitent discuter sur l'une ou l'autre des œuvres présentées.
- Nous vous proposons donc un outil modulable en fonction de ses envies, de son projet pédagogique et de la capacité d'attention des plus jeunes.
- L'utilisation du film sur un support DVD permet de revenir sur des séquences spécifiques pour vérifier ce que l'on a vu et entendu... Et ce que l'on a imaginé à son tour! Mais l'on restera toujours étonné des capacités d'observation et d'écoute des enfants lorsqu'ils sont accueillis dans de bonnes conditions de confort matériel et relationnel... à condition de ne pas laisser un temps trop long entre la séance cinéma et les échanges.
- En complémentarité du reportage sur les coulisses de L'hiver de Léon, nous abordons dans ce document les quatre courts métrages qui composent le programme.
- Pour cela, nous nous plaçons du côté des spectateurs et des passeurs que sont les adultes. Nous vous proposons des pistes.

Catalogue Folimage

Folimage propose également aux enseignants et aux professionnels un catalogue de DVD éducatifs pour la jeunesse:



Les Fiches planète

un DVD et un livret pédagogique pour les 7/11 ans
Fiche 1 De l'eau (Le traitement de l'eau)
Fiche 2 La cabane de pépé (Le tri des déchets)



Ma petite planète chérie

2 DVD de 13 épisodes
les mystères biologiques et naturels de notre planète
à partir de 6 ans



La Prophétie des grenouilles

Une fable écologique qui a réuni plus d'un million de spectateurs en salle
À partir de 6 ans



Le Bonheur de la vie

Une série de dessins animés sur l'éducation sexuelle
À partir de 8 ans



Mine de rien

Catherine Dolto-Tolitch s'adresse aux tout-petits
À partir de 2 ans



Patate et le jardin potager + L'Enfant au grelot

2 contes poétiques et profonds, avec un bonus sur la fabrication d'un dessin animé
À partir de 3 ans



Hopital Hilltop

Une série pour dédramatiser l'univers de l'hôpital
À partir de 4 ans

Partenaire
éducatif

L'équipée

Association pour le développement
du Cinéma d'Animation

L'équipée développe une action éducative et culturelle dans une configuration originale et unique en France, aux côtés du studio de production Folimage et de l'école de réalisation La Poudrière.

Elle joue le rôle de passerelle entre le public et les professionnels du cinéma d'animation en proposant des activités multiples et complémentaires :

Des interventions pédagogiques

Elles sont proposées à l'année sur le territoire national : éducation à l'image (éveil à l'image pour les plus petits), analyse filmique, initiation généraliste au cinéma d'animation, sensibilisation à une pratique spécifique (écriture, story-board, bruitage, décor...), démonstration interactive conçue pour les salles de cinéma, ateliers de réalisation de courts métrages d'animation, classes découvertes cinéma en Drôme, formation en direction des professionnels de l'éducation et de la médiation culturelle. Ces activités touchent les enfants, les jeunes et les adultes, amateurs et professionnels, en formation ou dans le cadre de leurs loisirs.

Une unité de production éducative

Création de nouvelles interventions, réalisation de documents « mémoires » sur des sujets artistiques ou pédagogiques, création et diffusion d'outils pédagogiques (une malle pédagogique, des méthodes d'interventions, des ouvrages éducatifs).

Des expositions

L'équipée réalise des expositions permanentes et itinérantes légères, pédagogiques et ludiques, qui illustrent différentes facettes du monde de l'animation, composées de dessins et d'objets originaux mettant en lumière les différentes techniques. La plupart de ces expositions sont proposées à la location.

Un festival

Entièrement dédié au cinéma d'animation, le Festival d'un Jour rayonne sur le département de la Drôme et accueille chaque année plus de 10 000 spectateurs en 24 heures.

Dans le cadre du programme 1, 2, 3... Léon ! L'équipée peut vous proposer des interventions : n'hésitez pas à les contacter !
L'équipée: 10, rue Jean Bertin 26000 Valence 04 75 78 48 67
contact@lequipee.com – www.lequipee.com

Ateliers d'initiation au
cinéma d'animation



Documentaire sur le film
"Patate et le jardin potager"



Ateliers de réalisation de
films d'animation



Exposition "Le volume animé"

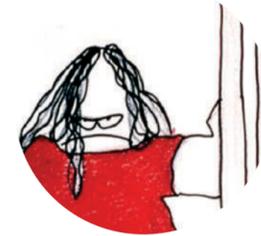


14



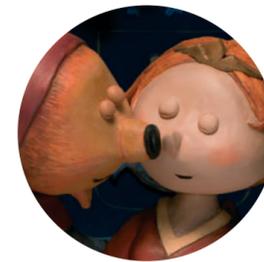
La Bouche
cousue

page 6



Sientje

page 8



L'Hiver de
Léon

page 10

Objectifs

- Chacun des films nous raconte une histoire inventée par un ou plusieurs créateurs.
- Chaque réalisateur a choisi une technique précise du cinéma d'animation pour nous raconter cette histoire. Chacun a mis en route un processus de création visuelle et sonore avec des impératifs de temps et de finance. La contrainte est aussi source d'invention.
- Le premier objectif de ces cinéastes est de nous faire ressentir des émotions.
- En parler ensemble maintenant, c'est s'approprier l'œuvre en provoquant des réflexions chez les jeunes spectateurs en favorisant les échanges.
- Il n'y a aucune obligation à tout vouloir justifier, expliquer, rationaliser ou à fournir des réponses types. Chaque spectateur s'approprie une situation avec ce qu'il est, ce qu'il ressent. Donnez-lui l'occasion d'écouter comment les autres perçoivent et défendent leurs avis pour l'aider à se construire, à grandir. Incitez-le à devenir un spectateur actif, tout simplement !
- C'est aussi démontrer, tout à la fois, que le court métrage permet des rythmes de récits très différents sans que le propos ne soit jamais simpliste, et que dans le domaine du cinéma d'animation toutes les techniques et les styles sont possibles pour raconter une histoire.

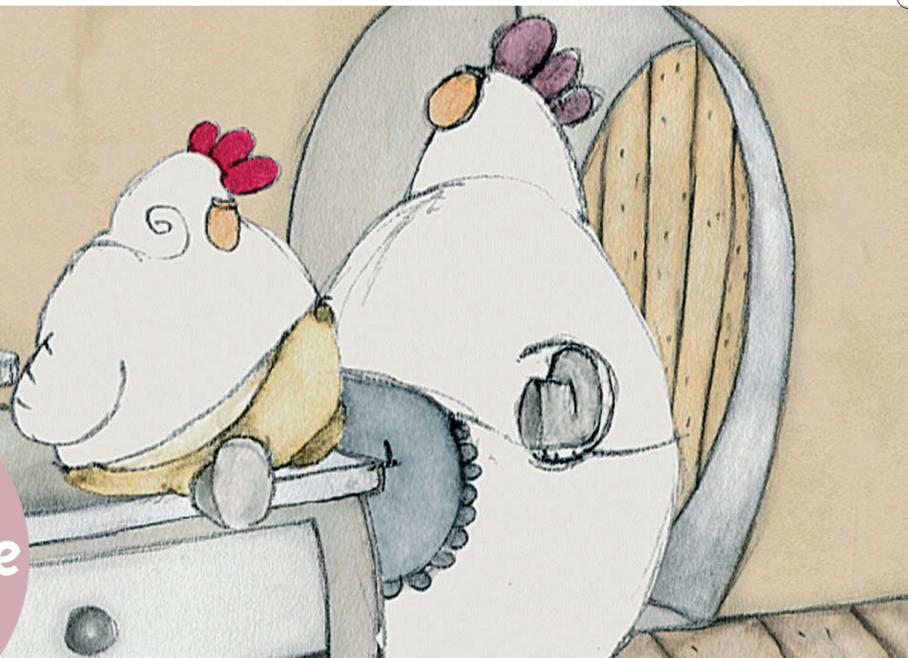
Des questions

- En suivant le déroulement de chacun des films, nous avons listé une série de questions. Nous vous laissons le soin de les formuler avec votre propre vocabulaire, en évitant d'induire des réponses.
- Les questions vont permettre de vérifier si toutes les informations ont été bien comprises et de faire ressortir les impressions des enfants. Elles seront multiples et diverses. Le film est à la fois l'objet et le support de la prise de parole. L'important est de toujours revenir aux images et aux sons pour vérifier ce que l'on a perçu et le différencier de ce que l'on a compris ou ressenti.

3

Chez madame Poule

DE TALI
8 min - 2006



Pauvre madame Poule ! Son aîné de poulet n'en fait qu'à sa tête... Il lève même le nez sur les plats qu'elle lui prépare. Jusqu'au jour où elle en a assez !

Dessins et coloration sur papier.

Quelques questions

- Quelle est la première séquence du film ? [un mur blanc, un plancher et madame Poule qui passe le balai à frange. Elle porte un tablier. Elle est suivie d'un poulet qui court derrière elle]. Décrire le petit poulet [il a une culotte mauve avec des bretelles et un lance-pierres dans la poche], puis revenir aux occupations de la mère [elle revient sur ses pas en portant sur la tête une grande panier remplie de linge plié].
- Aborder la question du générique, expliquer sa fonction [indiquer le nom des personnes qui ont participé à la fabrication du film], faire remarquer que le choix des lettres est dans le même esprit que le graphisme des dessins. Renouveler l'observation pour les génériques des autres films de ce programme. À qui la réalisatrice dédie-t-elle son film ? [à « sa petite famille »]. Pourquoi ?
- Que peut-on dire de la musique ? Quelle est son utilité ? De quoi se compose la bande-son ?
- Établir avec les enfants la liste de tout ce que l'on trouve dans cette cuisine, en dehors des personnages [poubelle à pédale, meuble avec placard et évier, pile d'assiettes + casserole + bouteille + couverts...], puis dans le salon [télévision, tapis, console de jeux, fauteuil...].
- Quelles sont les différentes activités ménagères qu'exécute la mère depuis le début du film ?
- Qu'est-ce que madame Poule donne à manger à ses petits ? [des grains de maïs sortis d'une boîte de conserve].
- Comment la réalisatrice nous fait-elle comprendre qu'une journée s'achève et qu'une autre commence ? En images ? [le soleil qui monte et qui descend] et en son [le bruit d'un grille-pain, qui évoque les toasts qui s'éjectent pour le petit-déjeuner, ce qui est très courant au Québec, pays de la réalisatrice].
- Comment être certain que la poule de taille moyenne est bien le grand fils de madame Poule et non son mari ? [lui

remettrait-elle ses bottes avant de le mettre dehors ? Lui attacherait-elle la bretelle de sa culotte ? Pourquoi y a-t-il un portrait au mur du salon ?]

- Expliquer ce que découvre le grand frère lorsqu'il doit préparer lui-même ses graines. Comment se débrouille-t-il en dernier recours ?
- Pourquoi madame Poule a-t-elle un œuf qui apparaît et éclôt au-dessus de sa tête ? [c'est un code graphique que l'on utilise souvent dans la bande dessinée, figurant la pensée d'une personne. Quand il s'agit d'une idée lumineuse, on dessine souvent une petite ampoule qui s'éclaire]. Ici, la suite va nous permettre de comprendre que madame Poule pense soudain à l'œuf qui attend dans son nid.
- On pourra ici poser la question de la nécessité, ou non, d'un texte dit ou écrit pour raconter une histoire.
- Décrire comment la mère monte sur l'arbre à hauteur de la branche et la position qu'elle prend pour se reposer.
- Souligner le raccourci dans le temps entre l'éclosion de l'œuf et le petit dans sa chaise haute. Expliquer comment le cinéma utilise des ellipses de temps pour garder l'attention.
- Qui donne à manger au bébé ? Pourquoi ? Avec quelle réaction ?
- Qu'a voulu nous faire comprendre la réalisatrice en nous racontant cette histoire ?

Autres pistes

- Reproduire le dessin de madame Poule sur une feuille de papier, le tirer en plusieurs exemplaires et demander à chaque enfant de la personnaliser en d'autres personnages en changeant un ou deux détails : coiffure, vêtement spécifique, outil...
- Lister les tâches ménagères qu'une maman exécute tout au long de la journée, établir ensuite celle d'un papa, puis d'un enfant.
- Vérifier s'il est vrai que pour endormir une poule, il suffit de lui mettre la tête sous l'aile.
- Chercher dans des albums jeunesse ou des bandes dessinées



Antoine Lanciaux, Pierre-Luc Granjon et Pascal Le Nôtre parlent de leur film.

• Antoine : « Au studio Folimage, j'ai participé au scénario de "L'enfant au grelot", de "La prophétie des grenouilles" et de "Mia et le Migou". Je me suis toujours intéressé aux contes traditionnels, j'apprécie leurs drôleries, leurs structures et leurs aspects symboliques. J'en ai lu beaucoup en prenant des notes pour mieux comprendre ce qu'ils pouvaient apporter aux enfants. C'est une structure, un outil de plaisir, qui peut mieux les aider à comprendre la famille, le monde, l'univers dans lequel ils évoluent. Tout cela a nourri mon travail de scénariste. Et puis je me suis dit que pour mieux comprendre, il fallait que j'en écrive un ! Je voulais quelque chose d'un peu plus moderne, et très vite j'ai choisi les thèmes de l'adoption et de l'abandon. Alors, j'ai relu "Sans famille", "Oliver Twist", "Jacquou le croquant" et ces thèmes m'ont beaucoup touché. D'accord, ils ont été écrits pour faire pleurer dans les chaumières, mais leurs thèmes ont fait écho à ma propre histoire. Et j'ai poursuivi ma recherche sur des contes spécifiques et je suis assez vite arrivé à des histoires comme "Jean de l'ours" qui raconte comment un enfant issu d'un couple ours et jeune fille, a pu sauver une princesse et devenir un héros. Et à partir de là, il y a plein de pistes, plein de niveaux de lecture. J'ai cherché tout ce qui parlait des ours, comment le rôle de Roi de la forêt lui a été piqué par le Lion quand la religion est venue pointer son nez au Moyen Âge... Je me suis aussi posé la question de comment parler de l'adoption aujourd'hui. J'en ai d'abord fait l'objet d'un livre, puis d'un scénario pour la télé. Et puis un jour, alors que je discutais avec Pascal Le Nôtre à Folimage, j'ai appris qu'il cherchait un scénario pour un conte de Noël... »

• Pascal : « Dès le départ, je cherchais une histoire pour un film d'animation en volume et le sujet s'y prêtait tout à fait. Très vite nous nous sommes mis d'accord pour proposer à Pierre-Luc de se charger de la construction des personnages. Pour les décors, j'ai sollicité Samuel Ribeyron qui est un peintre illustrateur, aérien, léger, qui travaille en bas relief. On a vraiment tous travaillé ensemble à partir de la proposition de départ extrêmement riche, qu'il a fallu réduire à ce format. Mais on s'est tous pris au jeu ! »

• Pierre-Luc : « Je me suis chargé du modelage des personnages, c'était un peu différent pour moi qui ai réalisé tout seul mes films précédents. Avec Antoine, nous avons tracé le story-board, un peu comme une partie de ping-pong. Nous avons eu l'idée en regardant des peintures du Moyen Âge de faire les personnages plus grands quand on voulait leur donner de l'importance. Les personnages sont en structure de fils d'aluminium, recouverts d'un moulage en latex, que l'on peint ensuite. Il y avait une petite équipe avec nous, c'était vraiment un travail collectif qui m'a beaucoup plu. »

• Pascal : « Le sujet du film ? Pour moi, c'est le passage entre l'enfance et l'adolescence : la première fois où l'on comprend que l'univers le plus important c'est le monde extérieur et non plus sa famille. C'est là que l'on découvre que l'on va affronter seul un univers que l'on ne connaît pas, c'est dangereux et merveilleux ! »

• Pierre-Luc : « Pour moi, le sujet c'est Léon qui se découvre différent des autres, et qui va s'apercevoir que ça ne va pas devenir un problème et que sa vie va être truffée d'aventures. Il l'accepte quand il prend conscience de tout ce qu'il a vécu avant. »

• Antoine, enfin : « J'ai voulu dire que l'adoption n'est pas un abandon d'enfant, mais un enfant que l'on confie. C'est de l'ordre de l'Amour. C'est pour cela que sa mère de naissance précise qu'il s'appelle Léon ; elle sait que ses parents adoptifs vont s'occuper de lui. Pour moi, il est clair que Léon est issu d'une histoire d'amour. Elle a peut-être commencé dans cette grotte où il se retrouve le soir de Noël avec ses deux amis. Pour moi, c'est un travail de sincérité que j'ai eu plaisir à faire et à offrir. »

Ressources

- Albums pour enfants
 - « L'Hiver de Léon » d'Antoine Lanciaux chez Nathan, 2007. Distribué aussi par Folimage sur www.folimage.fr
 - « Léon l'enfant ourson » d'Antoine Lanciaux, illustrations de Samuel Ribeyron, chez Bayard (les Belles Histoires), numéro de février 2008. Distribué aussi par Folimage sur www.folimage.fr
 - « Jean de l'ours » dans « Les plus beaux contes de Provence » aux éditions Terre de brume. Mais aussi, l'album CD Jan De L'ours par Patrick Vaillant, chez L'autre Distribution/Modal Pouce (et non pas Jean...)
 - « Fofours découvre un secret » de Gérald Stehr et Frédéric Stehr à L'École des Loisirs. Griselette se rebelle totalement lorsqu'elle découvre qu'elle est une oursonne adoptée. Seul Fofours arrive à lui faire comprendre que le plus important est de sentir l'amour dont elle est entourée.
 - « Les questions de Célestine » de Gabrielle Vincent chez Casterman, 2005. Célestine, la petite souris, aimerait connaître ses origines mais ne sait comment aborder le sujet auprès d'Ernest, l'ours qui l'a adoptée. Lui, néanmoins, se doute bien de quoi elle veut parler.
 - « Bili-Bili » de Chih-Yuan Chen chez Casterman, 2005. Bili-Bili le crocodile est né par erreur dans une couvée de canards. Ses congénères désirent son appui pour croquer les volatiles, mais Bili-Bili ne veut pas trahir sa famille d'adoption avec qui il se sent bien.
 - « Un ours à ma fenêtre » de Liesel Moak Skorpen et Mercer Mayer chez Circonflexe. Un enfant se retrouve seul face à une situation angoissante. Un inconnu veut s'introduire dans sa chambre. Il s'agit, en fait, d'un charmant petit ours perdu que l'enfant cherche aussitôt à garder.
 - « Une famille pour de bon » par Cathy Ribeiro, chez Actes Sud Junior. Valentin vit chez un couple très attentif qui l'a adopté. Il s'est habitué à eux jusqu'au jour où il entend une conversation qui ne lui est pas destinée...
 - Livres documentaires:
 - « Le livre des merveilles du monde » qui valorise les travaux des enlumineurs. Référence pour l'architecture des maisons, des meubles; et « La passion du livre au Moyen Âge ». Tous les deux éditions de la Bibliothèque de l'image, 46 bis, passage Jouffroy 75009 Paris.
- Sites: Bibliothèque Nationale de France <http://www.bnf.fr>

ainsi que: www.enluminures.culture.fr
 « Les enfants au Moyen Âge » de D. Bidon et D. Let, chez Hachette.
 « Le petit poucet deviendra grand » de Pierre Lafforgue aux éditions Mollat. Avec une place particulière pour la figure de l'ours qui rend ce livre passionnant.
 • Autres ressources pédagogiques:
 Voir le dossier édité par le CNDP Sceren dans Télédoc sur le lien internet suivant:
http://www.cndp.fr/tice/teledoc/mire/teledoc_lhiverdeleon.pdf

Merci à Robert Roussillon pour ses pertinentes recherches bibliographiques.

Filmographie

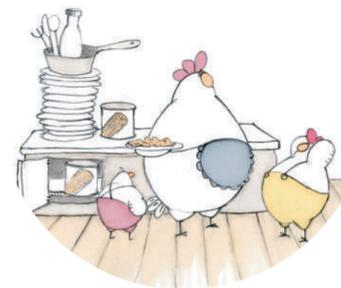
Pierre-Luc Granjon
 Petite Escapade (2000) -Folimage production: film en volume et dessin animé
 Grand prix du meilleur film court International Animation festival SICAF Séoul Corée août 2001
 Prix du Jury Jeune Festival du 1er court métrage Pontault Combault oct 2001
 Prix du Jury Festival du Court métrage de Fréjus nov 2002
 Le Château des autres (2002)-Folimage production: film en volume
 L'Enfant sans bouche (2003)- Corridor production: film réalisé avec des papiers découpés, il a reçu le prix du meilleur film d'animation au San Gio Festival en Italie.
 Le Loup blanc (2006) – Sacrebleu production: ce film a obtenu le Grand Prix Sicafr en 2007.
Pascal Le Nôtre
 Mon âne -Folimage production (1994): série musicale qui reprend les plus grandes comptines de notre enfance. Elle a reçu le prix spécial du Jury et le prix de la Chaîne du Savoir au festival International du Film d'Animation à Annecy en 1995.
 Hôpital Hilltop (2000) - Folimage production : Cette série de 52 épisodes de 10 minutes nous montre les urgences d'un hôpital. Prix médias jeunesse (2005), British Academy Award (2003), meilleure série d'animation-Journal Broadcast (2000), Prix de la meilleure série-Hiroshima (2000).



comment des illustrateurs dessinent des poules de manière réaliste ou humoristique.
 • Pourquoi utiliser des animaux pour représenter des personnages humains et leur comportement? Chercher dans un dictionnaire le sens du mot anthropomorphisme. Donner le nom d'autres personnages de dessins animés représentés par des animaux, dans les autres courts métrages de ce programme et dans les connaissances cinématographiques des enfants.

Ressources

- Des livres:
 - « La mère poule » de Wang-Ling Sun aux éditions Chantecler.
 - « Poule rousse » de Lida et Étienne Morel, Père Castor-Flammarion. Un classique des albums pour enfants racontant la journée d'une poule dégourdie. Il existe de nombreuses versions de cette histoire.
 - « 27 poules sur un mur » de Thierry Dedieu au Seuil. Un exercice de style très réussi permettant de décliner la célèbre comptine sur tous les tons. [voir aussi la référence à Queneau dans le court métrage La bouche cousue].
 - «Madame la poule» de J.-P. Blanpain chez Thierry Magnier. C'est l'aventure d'une petite poule coquette qui fait du roller, surveille sa ligne, car il n'est pas donné à tout le monde de rêver quand d'autres poules pondent des œufs sans jamais voir le soleil!
 - « Mon poussin » de Muzo chez Thierry Magnier. La mère poule déborde d'attention pour ses enfants. Et lorsqu'elle les emmène au square, elle a aussi avec elle celui qui est encore dans un œuf non-éclos.
 - « Voilà maman! » de Kate Banks et Tomek Bogacki, chez Gallimard. L'album s'articule sur des doubles pages qui, d'une part mon-



Récompenses

- Mention honorifique - catégorie: Enfants et Adolescents
 Festival international du film et de la vidéo, novembre 2006, Columbus - USA
- Prix du Jury Professionnel Plein la bobine, festival de Cinéma Jeunes Publics, juin 2006.

trent la maison où tous s'affairent et d'autre part la rue qui grouille d'activité. L'histoire se termine par l'arrivée tant attendue de la mère de famille.

- Site:
 L'Office National du film du Canada propose un dossier pédagogique sur ce film complémentaire de celui-ci, sous le titre: Les caprices d'un poulet de grain.
<http://www.onf.ca/sg/100443.pdf>



La réalisatrice Tali parle de son film

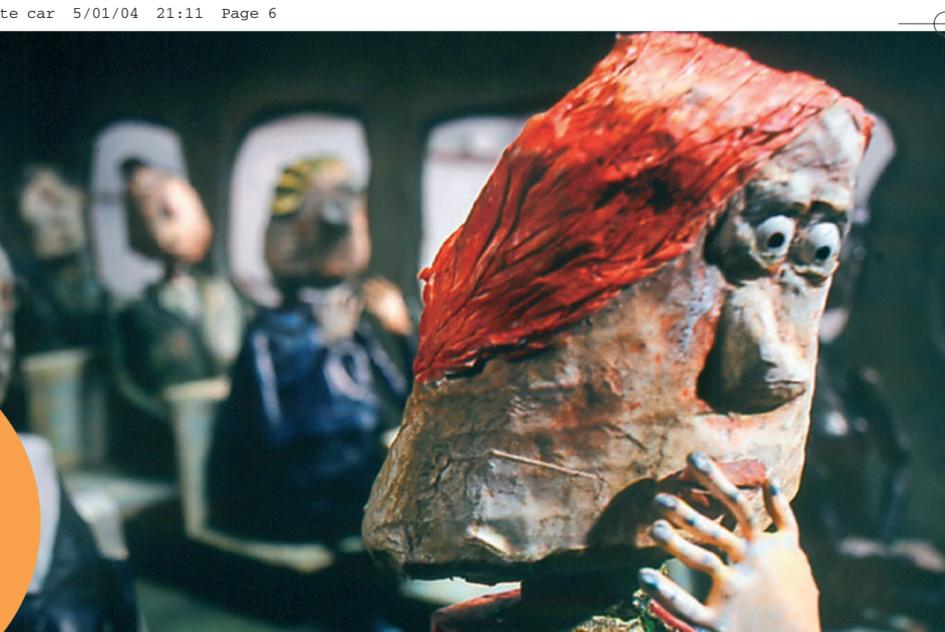
- « J'ai moi-même deux garçons et quand le plus petit avait 18 mois, j'avais l'envie de faire un film pour les enfants. Pourquoi? Parce que les enfants sont plus sensibles, plus intelligents, sans préjugés ni idées déjà faites. J'ai consulté les livres pour enfants de ma bibliothèque, et ceux qui me touchaient le plus étaient les plus simples autant dans le graphisme que dans le récit. Alors, je me suis dit: de quoi ça va parler? L'idée de départ, c'est qu'il faut apprécier ce que l'on a déjà, nous, dans nos pays riches. Quand j'ai eu des enfants, j'ai encore plus apprécié ma mère et toute l'énergie qu'elle a mise pour s'occuper de nous au quotidien. J'ai vu qu'avec mes enfants, je passais beaucoup de temps autour de la préparation du repas, c'est un noyau important dans la vie familiale. Et quand les enfants ne sont jamais satisfaits de ce qu'on leur propose à manger, ça porte sur les nerfs! »
- « Pour la technique d'animation, j'ai choisi quelque chose de simple: des dessins sur papier en utilisant une table lumineuse pour passer d'un mouvement à un autre, colorés à la main puis numérisés. J'ai choisi les poules, parce que pour mon précédent film [Pirouette], j'avais pris du plaisir à animer des chèvres et des poules. Le dessin est simple: des cercles et des crêtes, et je peux me concentrer sur le mouvement. Il n'y a que des poules, et pour la photo accrochée au mur, j'ai dessiné une poule avec des cheveux frisés comme ceux de mon mari! J'habite à la campagne et je suis allée enregistrer des poules: pour la bande-son, j'avais quatre heures d'enregistrement! Après, il a fallu chercher pour trouver les différentes émotions. Et, pour une fois, la bande-son s'est calée sur les images et non le contraire! Le montage sonore, c'est une vraie partie de plaisir! »
- « Pour moi, le sujet du film c'est juste une mère qui fait à manger, et le poulet va comprendre que lorsque l'on se retrouve seul on se rend compte de l'absence de sa mère. »

Filmographie de Tali

À l'ombre (1997): dessins photocopiés sur transparents. Ce film a été présenté dans plus de 40 festivals internationaux.
 Pirouette (2000): ce film traite de la distanciation qu'entretiennent avec la nourriture les habitants des grandes villes. Il a remporté le prix spécial du Jury international du Festival d'Hiroshima.

La Bouche cousue

DE JEAN-LUC GRECO ET
CATHERINE BUFFAT
4 min - 1998



Un personnage au regard triste et perdu monte dans un bus avec une pizza dans les mains. Il est presque assis lorsque le chauffeur freine brutalement. Sa pizza vole, tombe et salit la moquette!

Animation de marionnettes en papier mâché sur des armatures en film d'aluminium. Décor en carton et en papier mâché.

Des questions

- Le film est très court, cela permet de l'aborder par plusieurs entrées pour en montrer toute la richesse, et, pour l'occasion, de procéder à une petite leçon de cinéma.
- Commencer par la question du temps. Écouter à nouveau seulement la bande-son et la voix du narrateur sans les images; ou partir d'une retranscription par vos soins avant la séance. Pourquoi le narrateur parle-t-il au passé? « Je m'en allais ce jour-là au centre ville pour acheter quelque chose à manger, c'était midi. » Pourquoi les dialogues concernant ce qu'il aurait fallu dire ou faire sont-ils au présent? « C'est dégoûtant ce que tu fais! Mais ramasse-la donc ta pizza! ». Quel est le temps employé pour la dernière phrase du film: « La femme de ménage, elle dira sûrement que les gens sont sales »? Est-ce que le film se déroule en temps réel? Comporte-t-il des ellipses? Souligner que les réactions inventées du narrateur et des autres voyageurs sont représentées et qu'elles ajoutent au temps de narration. Dans la réalité, les actions sont simultanées: nous pouvons en même temps observer une situation et en imaginer une autre.
- Poursuivre par l'étude des mouvements de caméra. Un ordinateur ou un lecteur DVD permettent de regarder le film image par image. Avant tout, rappeler que dans les films d'animation, les mouvements de caméra se font aussi image par image comme une succession de prises de vues qui vont ensuite créer lors de leur projection un mouvement qui nous semble continu. Au moment des prises de vues, le mouvement de la caméra peut être préréglé à l'aide d'un ordinateur qui conduira son déplacement sur un rail millimètre par millimètre, tandis que les manipulateurs déplaceront les figurines et les autres éléments, au millimètre

près. Lors de cette analyse, couper le son pour garder l'attention sur les plans, les changements, les déplacements à l'intérieur du plan, et les mouvements de caméra. Cela est très clair, dès le générique de ce court métrage: la caméra fait un panoramique de gauche à droite pour montrer le mur où figurent les noms des réalisateurs. Il n'y a pas de mouvement interne au plan jusqu'au moment où la rue s'anime derrière ce mur. Le panoramique se poursuit jusqu'à ce que l'on arrive à un croisement où voiture et car vont se rencontrer. La caméra va de gauche à droite et les voitures dans tous les sens... Dans le plan suivant, à l'intérieur du car, on part d'un plan moyen où l'on voit six personnages assis, puis la caméra se rapproche vers l'un d'entre eux aux cheveux roux, pour nous faire comprendre qu'il s'agit du narrateur. Il y a donc: un mouvement de caméra, des mouvements légers de personnages à l'intérieur du car et des mouvements de la rue vus par la fenêtre... Ce travail descriptif des plans et des mouvements peut se poursuivre tout au long du court métrage. L'objectif est bien de faire comprendre que le cinéma est une forme d'écriture qui utilise des images, des sons et des mouvements. Tout ce que l'on voit et entend a été choisi.

- Revenir maintenant à l'ensemble de l'histoire en soulignant ce que dit la bande-son et ce que montrent les images. Partager votre groupe en deux, l'un prenant des notes sur ce qu'il voit, l'autre sur ce qu'il entend. Vérifier s'il y a redondance.
- Enfin, parler des choix graphiques et sonores des deux réalisateurs. Et revenir, alors, sur le sujet du film! Poser la question du point de vue de chaque personnage et de sa responsabilité dans cette histoire, un peu comme dans une enquête policière où il faudrait déterminer qui est coupable et de quoi, en s'appuyant uniquement sur ce qui est dit ou sur ce qui est montré! Les enfants retiendront sans doute quelques expressions comme: « Elle l'a même pas scotché... » ou « par respect pour les autres », on pourra leur demander pourquoi.

Autres pistes

- Proposer une recherche iconographique à travers des albums jeunesse, des musées, des photographies... Sur l'un des éléments de ce film: personnages à l'intérieur d'un

* Le hérisson râleur. Le décrire. Que peut-on dire sur lui au fur et à mesure de l'histoire? Vérifier dans un dictionnaire la différence entre hiverner et hiberner? Et ça hiberne, un hérisson?

* Hannibal, l'éléphant. Expliquer l'origine de son nom.

* Les deux moines scriptes. Expliquer le rôle des moines au Moyen Âge et avant l'invention de l'imprimerie.

* L'ogre. Le décrire. Pourquoi ne voit-on pas sa tête? Est-ce que la capture de la Princesse toute petite dans sa grosse main velue vous fait penser à un autre film? [King-Kong]

• Conclure par la foule, les gardes et les abeilles.

• Récapituler les différents objets. Quand apparaissent-ils et comment font-ils évoluer l'histoire? [le pot de miel avec la clé du coffre, la canne à pêche, la pomme rouge et la pomme d'argent « pomme d'escampette qui proute et qui pète », la tonne de petits pois, le livre de recettes qui va servir de luge, la barque volante.] Revenir sur les décors et sur les encadrements de certains plans.

• Les dialogues de ce film sont très importants, notamment sur la relation entre Léon et ses parents adoptifs; demander aux enfants de se les remémorer, de les écrire au tableau et de vérifier ensuite en revoyant le film. Les éventuelles erreurs permettront de faire un travail sur la précision du vocabulaire utilisé pour défendre un point de vue. Les parents disent d'abord: « Le jour où on t'a adopté, nous t'avons reçu comme un cadeau d'amour et depuis tu es notre enfant. » Léon, en colère dit: « Vous n'êtes pas mes parents. Jamais je ne serai comme vous et vous le savez, vous n'êtes pas ma famille, vous n'êtes pas mes parents, je ne suis pas votre fils... ». Ce à quoi ils répondent: « Tu ressembles à un ours et ce qui est vrai c'est que tu es notre

fil. » On fera bien remarquer qu'ici on est dans un conte, ce qui est clairement annoncé par Boniface, et que dans un conte les ours peuvent parler, comme les éléphants, les hérissons... et les parents! Et l'on reviendra ensuite à la scène à l'intérieur de la caverne le soir de Noël.

• À quoi peut nous faire penser cette grotte? [à une crèche, au ventre d'une maman, etc.]. Que dit le hérisson à Léon lorsqu'il pense soudain à ses parents et à son premier Noël sans eux?

Autres pistes

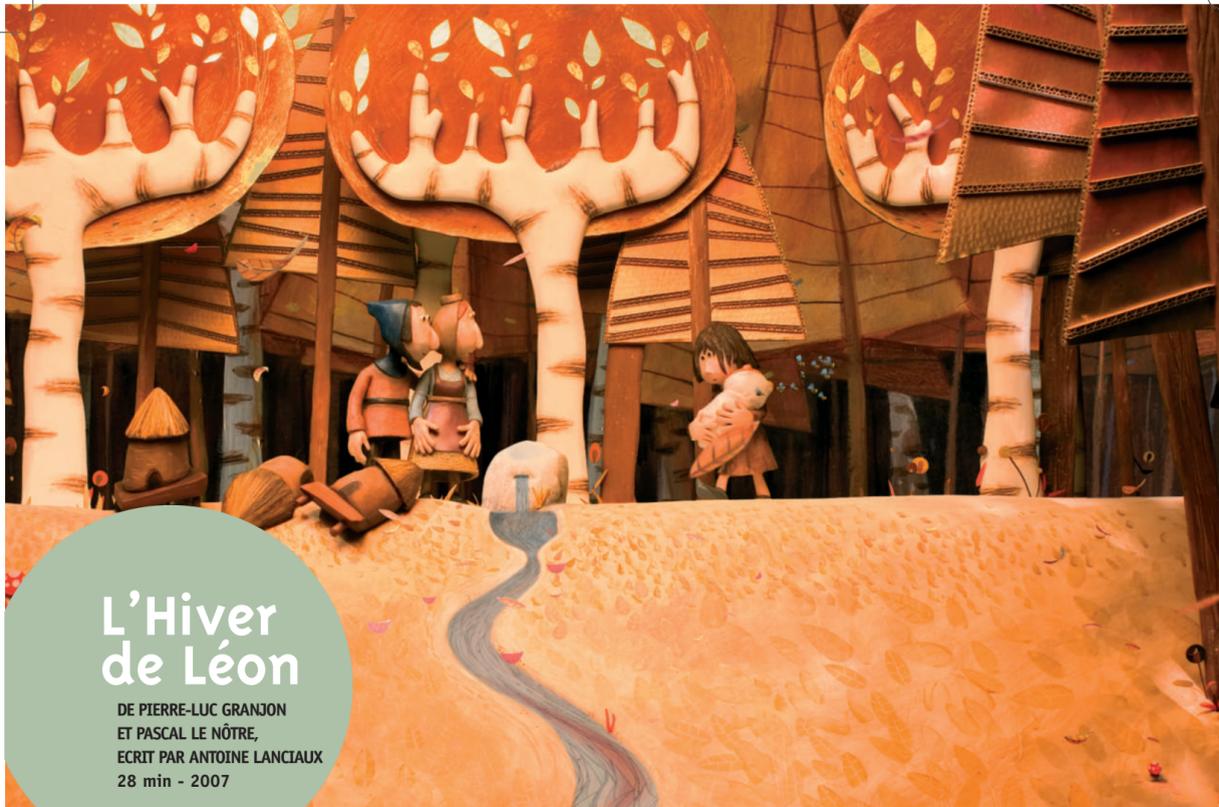
• Chercher quelques expressions désuètes du film: « pou-dre d'escampette » [poudre que l'on soulève lorsque l'on prend la fuite] ou « à la saint-glinglin » [Quand les cloches sonneront!]. Cherchez d'autres expressions renvoyant à plus tard l'accomplissement d'un événement indésirable.

• Revenir sur les formules comme « tête d'ours » ou « par les poils de mon menton » mais aussi les rimes riches avec les mots: bazar, veinard, barbare et purée d'épinard ou faim, tambourin et main. Amusez-vous ensuite à inventer des petits textes en faisant rimer les noms des différents personnages.

• Chercher des passages faisant penser à d'autres contes. [Le début de Blanche-Neige où une goutte de sang annonce la venue d'une enfant, La Princesse au petit pois, Jean de l'Ours, etc.]. Imaginez ensuite ce qui pourrait arriver à chacun de ces personnages au printemps qui va suivre cet hiver. Trouver un nom pour le hérisson râleur.

• Quelle est la punition promise à Boniface? En imaginer d'autres et rechercher dans les contes de Perrault ou de Grimm, dans leurs versions d'origine, le sort destiné aux méchants.





L'Hiver de Léon

DE PIERRE-LUC GRANJON
ET PASCAL LE NÔTRE,
ECRIT PAR ANTOINE LANCAUX
28 min - 2007

L'hiver s'abat sur le royaume et l'ogre des montagnes enlève la belle princesse Mélie Pain d'Épice. Léon, un jeune ours adopté par un couple d'apiculteurs, fugue et tombe entre les mains de Boniface, le faiseur d'histoires.

Marionnettes animées

Quelques questions

- Ce court métrage d'une petite demi-heure est très riche, et permet plusieurs entrées. Il semble opportun de bien vérifier ce que les enfants ont compris avant de parler des intentions de l'auteur et des réalisateurs. On veillera également à toujours recentrer la discussion sur ce qui se passe dans le film et de ne pas instrumentaliser l'œuvre en s'en servant uniquement comme prétexte à une discussion sur la question de l'adoption. Le premier point de vue qui nous importe est celui du trio de créateurs, le décortiquer, chercher les questions et les réponses que donne le film permettra à chaque enfant et adulte de construire son propre point de vue.
- Commençons par les personnages.
- S'appliquer à les décrire, à définir leur caractère, à déterminer s'ils ont évolué ou non tout au long du récit. Par ordre d'apparition et en réservant Léon pour la fin de la discussion.
- * Boniface. Souligner qu'il commence l'histoire [« Croyez vous réellement que le soleil nous a abandonnés comme ça sans raison? Non, c'est à cause de l'ogre... »] et qu'il la conclut pendant le déroulement du générique final [« Quant à moi, on ne m'a pas encore attrapé, la preuve en est: toute cette histoire, c'est moi qui vous l'ai racontée! Et 1, et 2, et 3 »]. Il dira également au cours du récit: « toutes les histoires que je raconte sont vraies » et « C'est ainsi que s'achève l'histoire de notre petit Léon... ». Quels sont les noms

que l'on donne à Boniface? [Le conteur, le beau, le Grand Boniface, le faiseur d'histoires]. Expliquer le double sens de l'expression faiseur d'histoires. De quoi est fait le capuchon de Boniface? Chercher dans un dictionnaire le sens du mot boniment et le rapprocher de l'origine du prénom Boniface: bonne destinée.

* La Princesse Mélie Pain d'Épice. Comment nous est-elle présentée la première fois? [avec un chaperon sur la tête dissimulant sa couronne]. Est-elle sensible au discours du bonimenteur? Que dit-elle à son père quand celui-ci lui demande de retirer sa couronne? Que peut-on dire de son caractère?

* Les parents de Léon: les décrire. Quel est leur métier? [apiculteurs]. Qui raconte à Léon, pour « au moins la centième fois », le jour de son adoption?

* Le Roi Balthazar. Le décrire. Qu'est-ce qui le préoccupe en premier? [ses pièces d'or, son trésor et puis quoi encore!], que n'arrive-t-il pas à faire? [à dicter une lettre, à décider à la place de sa fille...]. Souligner que les animateurs se sont amusés à le faire très grand par rapport aux autres lorsqu'ils veulent lui donner de l'importance.

* La mère de naissance de Léon. Souligner combien son apparition tient du conte puis d'une théâtralisation: qu'arrive-t-il à la mère d'adoption de Léon quelques minutes avant qu'arrive Léon?

[La piqûre d'une abeille calmée par la main glissée dans l'eau fait venir à la surface un peu de sang qui forme un cœur], comment le décor change avant qu'une femme n'apparaisse avec un enfant dans les bras? Que dit cette femme? [« Prenez soin de lui, il s'appelle Léon »]. Pourquoi est-ce important? [Laissez bien les enfants donner leurs propres réponses qui peuvent être différentes].

* Les trois enfants batailleurs. Que disent-ils à Léon?

transport en commun, chauffeur de car et sa billetterie, groupe de personnages assis puis debout, circulation de car et de voitures dans une rue. L'objectif est de montrer l'infinie variété de styles possibles pour représenter une situation quotidienne, et de réfléchir sur le point de vue ou le sentiment supplémentaire que chaque choix de création apporte.

- « Exercices de style » [1947] est l'un des ouvrages les plus célèbres de l'écrivain français Raymond Queneau. Ce livre raconte 99 fois la même histoire, de 99 façons différentes. Elle tient en quelques mots: le narrateur rencontre dans un bus un jeune homme au long cou, coiffé d'un chapeau orné d'une tresse tenant lieu de ruban. Ce jeune homme échange quelques mots assez vifs avec un autre voyageur, puis va s'asseoir à une place devenue libre... Puisque le point de départ de notre court métrage n'est pas très éloigné, on peut reprendre la contrainte qui consiste à écrire plusieurs fois la même histoire, chaque version devant illustrer un genre stylistique bien particulier. Selon l'envie, on s'exprimera par des mots écrits, dits, lus, joués ou par des dessins de toutes sortes.
- Faire remarquer que dans ce film, à la différence des autres courts métrages du programme, il n'y a pas d'enfants... Et que le sujet les touche tout autant!
- Demander à chaque enfant ce qu'il aurait fait dans cette situation, et leur proposer de jouer la scène.

Ressources

• Des livres:
En bibliothèque ou médiathèque, on devrait trouver aux éditions Gallimard: la version des « Exercices de style » publiée en 1947, celle de 1963 accompagnée de « 45 exercices de style parallèles peints, dessinés ou sculptés » de Jacques Carelman; et une autre de 1999: « Exercices de style typographiques » de Robert Massin.
« Bouche cousue » de Gigi Bigot, Pépito Mateo et Stéphane Girel, chez Didier Jeunesse. L'enfant ne peut plus parler. Tout se fige autour de lui, il ne comprend pas la violence et l'absurdité qui règnent autour de lui.

Filmographie de Jean Luc Gréco & Catherine Buffat

Finí Zayo (2000) - Folimage
Un séjour (2003) - Je suis bien content
La Sacoche perdue (2006) - Les Films à carreaux

Récompenses

Prix Recherche - Festival International du Court Métrage - Clermont-Fd 1999
Grand Prix - Festival du Film d'Animation - Bruxelles 1999
Grand Prix - Festival National du Film d'Animation - Auch 1999
Prix Jeunesse - Festival National du Film d'Animation - Auch 1999
Mention Spéciale pour la Réalisation - Festival International du Film d'Animation (Fantoche) - Zurich 99
Prix à la Qualité - CNC 1999
Prix du Jury - Cinémaginaire - Argelès sur Mer mai 1999
« Hugo » d'Argent - Festival International du Film - Chicago 1999

« Drôle de pizza » de William Steig, chez Kaléidoscope. Pierre s'ennuie beaucoup et son père lui propose de faire une pizza. Seulement, c'est Pierre lui-même qui sera la pâte!

« Prince de naissance attentif de nature » de Jeanne Benameur et Katy Couprie, chez Thierry Magnier. Ce prince aime porter son regard sur ce qui l'entoure et faire ses propres jugements. Mais ses proches jugent cela incompatible avec sa position sociale.

« L'Enfant sans bouche », court métrage d'animation de Pierre Luc Granjon.
Édité en livre + DVD par Corridor.
Distribué par Folimage sur
www.folimage.fr



Jean Luc Gréco & Catherine Buffat parlent de leur film
Catherine et Jean-Luc travaillent ensemble: « après des échanges et des goûts partagés sur des choix en art plastique, nous avons essayé la création commune, cela s'est fait doucement et ça fonctionne bien entre nous! »

• « Le point de départ est lié à une anecdote survenue dans un bus où une personne a fait tomber sa pizza et ne l'a pas ramassée. Je gardais le souvenir de cette odeur de pizza et surtout comment cette personne restait enfermée sur elle-même. J'ai raconté cette histoire à Catherine, et puis on a commencé un premier storyboard: une succession de croquis accompagné d'un texte. Et puis on affine! On aime bien cette idée d'écrire et de tracer et puis après, de voir le résultat en volume. »

• « La technique d'animation de marionnettes en papier mâché nous plaît beaucoup. Pour nous le cinéma d'animation c'est forcément le volume! Ça permet un côté plus expressif, un peu cassé, pas lisse. Ce travail expressif change un peu et ouvre les enfants à d'autres formes de représentation. J'ai pensé, pour la création de nos personnages à l'Expressionnisme Allemand, particulièrement au peintre Georg Baselitz et sa volonté de heurter. Cette technique permet un travail de sculpture et de peinture avec des choix de formes et de couleurs. Chacun peut voir le beau où il veut, en dehors des clichés et des conventions. Nos personnages, hauts d'une vingtaine de centimètres, sont faits de grillage recouvert de papier mâché. Il faut bien coller pour que ça résiste aux manipulations. Les bouches, les paupières sont en pâte à modeler. Tout ça, c'est du bidouillage un peu archaïque, avec le plaisir d'une ambiance et des surprises qu'on aime bien. »

• « Pour nous le sujet du film, c'est le problème de la communication entre les gens, la question de ne pas savoir s'exprimer, de comment se comporter en société, d'avoir l'attitude juste. C'est l'idée, aussi, que dans ce bus, on pourrait avoir un raisonnement commun, un même comportement, mais qu'on n'ose pas... Chacun va rentrer chez lui, sans se soucier de qui va nettoyer. Pour le titre, l'article "La" avant l'expression "bouche cousue" [qui signifie discrétion absolue], donne l'idée de la fermeture Éclair que l'on décide de garder fermée. »



Sientje

DE CHRISTA MOESKER
5min - 1997

Une petite fille est très énervée après une dispute avec ses parents. Comment cette graine de rebelle va-t-elle faire passer sa colère ? Comment va-t-elle évacuer sa hargne avant de se réconcilier avec sa maman ?

Dessin animé

Des questions

- Quelle est la première image du film ? De quoi se compose au début la bande-son ? [La poignée d'une porte. On entend un adulte et un enfant discuter vivement]. Comment appelle-t-on de tels propos inarticulés ? [des borborygmes]. Revenir un peu plus loin sur la bande son et demander aux enfants ce que cela apporte à la narration et à l'univers de ce dessin animé.
- Décrire Sientje [prénom du personnage principal et titre du film], souligner comment une expression en quelques traits mouvants peut être facilement identifiée.
- Noter les différentes étapes de la colère : elle refuse [derrière la porte, il est bien clair que l'adulte l'isole le temps de la colère]. Nous spectateurs serons les témoins de son ire : elle s'adresse à nous, comme si elle était face à une caméra. Elle claque violemment la porte, nous tourne le dos, se jette sur le sol, à plat ventre membres écartés. Elle prend son souffle et braille, tape des poings et des pieds sur le sol, se roule sur le dos, tourne sur elle-même, se tait en gardant la bouche serrée, se referme sur elle-même, regard très noir. Debout devant son lit, elle jette coussins, couette et livre. Elle retourne le lit dont les pieds tombent. Elle saute à pieds joints sur son nounours, et le chasse d'un coup de pied. Elle tire, rageuse, sur son T-shirt, nous tire la langue, montre ses dents pointues, s'ébouriffe les cheveux. Elle se munit d'un seau de peinture pour tout éclabousser, noircir l'écran, puis dessine un grand bonhomme. Elle se relève grandie, voit apparaître des adultes : elle devient plus grande/forte qu'eux et les écrase ! Elle grogne comme une mobylette, puis son visage se radoucit : la colère est finie.

• Pourquoi la réalisatrice a-t-elle choisi que la porte s'ouvre à nouveau à la fin du film ?

Autres pistes

- À partir du déroulement de la colère, proposer aux enfants de jouer ou de mimer la scène.
- Dessiner son autoportrait en colère.
- Chercher le maximum d'expressions ou mots en rapport avec la colère. [être en rogne, en boule ou en pétard. Piquer une crise. Prendre la mouche ou le mors aux dents. Grimper à l'arbre, bouillir, bouillonner, écumer, fumer, broyer du noir. Une colère blanche, froide, rentrée, bleue, noire ou jaune. Le courroux, l'emportement, l'ire, la fureur, la rage, la bourrasque, l'orage, la foudre et la tempête].

Ressources

- « Mamancolère » de Jutta Bauer, chez Autrement Jeunesse. La colère de maman est si forte que l'enfant pingouin se disloque en plusieurs morceaux. Lorsque sa mère se calme, elle s'excuse auprès de l'enfant.
- « Grosse colère » de Mireille d'Allance à L'École des Loisirs. Robert a passé une mauvaise journée. Il refuse même les épinards au repas, du coup son père le consigne dans sa chambre. En lui, monte alors une chose terrible, dévastatrice...
- « Maman va-t'en ! » de Lynne Jonell et Petra Mathers chez Kaléidoscope. Christophe ne supporte plus d'obéir à sa mère. À l'heure du bain, il confine sa mère sur un bateau. Devenue toute petite, elle reprendra sa taille normale lorsque son fils le décidera.
- « Max et les maximonstres » de Maurice Sendak à L'École des Loisirs. Max a tellement fait de bêtises qu'il est envoyé dans sa chambre. Après un voyage au pays des maximonstres, il ressent aussitôt un besoin de tendresse à partager avec sa mère.

8



Christa Moesker parle de son film

- « À l'origine, il n'y avait pas vraiment une histoire. Je voulais exprimer la colère d'un enfant. Pour moi, il s'agissait plutôt de chercher comment je pouvais animer ce caractère de la manière la plus convaincante. C'était d'abord une recherche sur le mouvement et le timing, la gestion du temps. Je ne pense même pas que mon objectif était de faire un vrai film. C'est ce qui en est advenu en cours de route. Je l'ai construit scène par scène. Chaque fois je m'y suis reprise au moins à trois fois car je n'étais pas convaincue tout de suite. C'est encore ainsi que je préfère travailler : juste commencer et voir où ça me mène. »
- « Pour ce qui est de la technique, il s'agit d'un dessin ligne claire sur papier. Plus tard, j'ai coloré en rouge et en différentes nuances de gris, avec le moins de fond possible. C'est aussi parce que le dessin est sur une seule couche : un fond éventuel aurait dû être dessiné sur chaque image. C'est donc bien pour des raisons pratiques que j'ai évité le plus possible les fonds. D'ailleurs, ce n'est pas le plus important, l'essentiel c'était Sientje et toutes ses expressions. Quand je dessinais, j'avais déjà les sons en tête. C'est comme cela que j'ai déterminé le timing du film. Je me suis beaucoup laissée guider par les conseils de Gerrit van Dijk, qui m'a expliqué la question du rythme dans un film et comment jouer avec. La bande-son a été réalisée dans un deuxième temps par le studio son Bob Kommer, des gens très professionnels. J'ai quand même assisté au travail pour apporter des commentaires et des indications. Une amie à moi a prêté sa voix à Sientje. Je me souviens qu'au début, j'ai été très déçue par la bande-son, tout simplement car c'était différent de ce que j'avais en tête. Mais au bout de trois jours tout s'est mis en place, et ensuite j'en étais contente.

Pour ce qui est du titre, j'ai cherché un nom gentil pour une gentille petite fille. C'est tout. Il n'y a pas d'autre signification. Le contraste me plaît. »

- « Quand je regarde à nouveau mon film aujourd'hui, je pense que j'ai réussi à montrer de façon convaincante l'accès de colère d'un enfant. (En Hollandais, le même mot signifie colère ou méchanceté).

L'idée de la colère me plaisait bien, sans doute parce que ça parle aussi de moi ! Ce qui me gêne dans la majorité des films d'animation pour enfants que l'on voit à la télé c'est qu'il y a une séparation extrêmement nette entre bon et mauvais. Sientje a les deux en elle, et je trouve que ça donne une belle mise en tension. C'est une sale merdeuse à laquelle il est quand même possible de s'identifier.

Au départ je voulais surtout me faire plaisir en dessinant, et c'est comme ça que le film est né. Je n'ai imaginé la fin, avec la porte qui s'ouvre à nouveau, que lorsque j'y suis arrivée. Je me suis juste fait plaisir en plongeant dans cette création sans être gênée par une intention pédagogique ou par une pression extérieure. Je ne me suis absolument pas préoccupée du monde extérieur, ni de ce qui adviendrait du film lorsqu'il serait achevé. Tu ne peux faire ça que lorsque tu es jeune et sans expérience et que tu as peu de contraintes sociales. C'était pour moi juste une recherche agréable.

Le fait que ce film ait eu autant de conséquences, de succès et de prix, est une surprise complète. Je pourrais, avec du recul, me mettre à philosopher mais ce n'est pas ainsi que j'ai fait le film. »



Remerciements à Marieke de Koning pour sa traduction du Néerlandais au Français et réciproquement.

Filmographie de Christa Moesker

- À ta santé ! (1993) film de fin d'études (sur la prévention de l'utilisation d'alcool chez les jeunes)
- Sientje (1997) Série télévisée à partir de ce film en 1999.
- L'éléphant et l'escargot (2002)
- Sept sorcières (2002)
- Domdomduet (2003)
- L'enfant et moi (2005)
- Mon papa est un héros (2005)
- Aadje, petit pirate (2006)
- Il y a un mot pour tout (2007)

9

Récompenses

- Meilleur court métrage au Netherlands Film Festival (1997),
- Meilleur premier film et mention spéciale du FIPRESCI au Festival International du Film d'Animation d'Annecy en 1998,
- Meilleur film de sa catégorie au Festival international d'animation de Zagreb en 1998